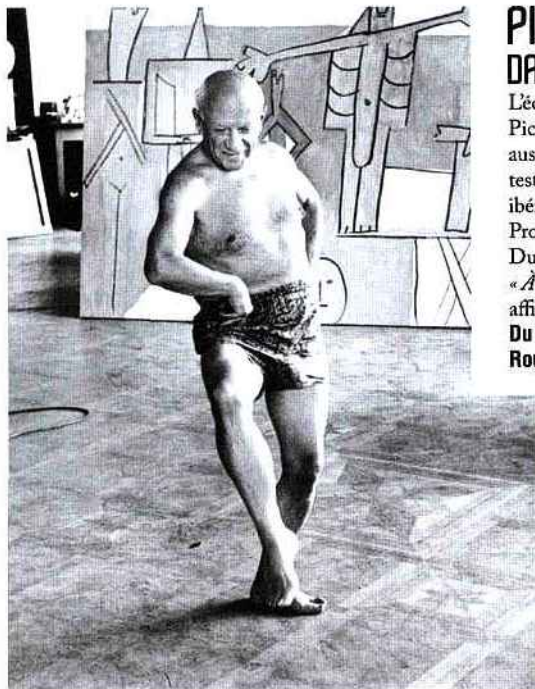


EXPOSITIONS



Pablo Picasso dansant devant «Baigneurs à la Garoupe»
1957 Cannes, Villa La Californie - Collection particulière
© David Douglas Duncan, 2012

PICASSO À L'ŒUVRE. DANS L'OBJECTIF DE DAVID DOUGLAS DUNCAN

L'écrin art déco de La Piscine de Roubaix reçoit une nouvelle fois dans son bassin le maestro Picasso. Une occasion de découvrir en exclusivité des œuvres jamais exposées en France mais aussi de saluer le grand photoreporter américain David Douglas Duncan. Outre l'apport testimonial considérable qu'il offre à l'histoire de l'art en pénétrant l'intimité du génie ibérique (de 1956 à 1962), l'artiste réussit à immortaliser les multiples états de la création. Proche de la démarche filmique en stop-motion de Clouzot (*Le Mystère Picasso*, 1956), Duncan capte autant le *work in progress* du maître que son regard perçant et insondable. « À chaque fois, il paraissait tout à fait normal, semblable à n'importe qui, excepté pour les yeux » affirmait David Douglas Duncan à propos de Pablo Picasso. JS
Du 18 février au 20 mai 2012 à La Piscine - Musée d'art et d'industrie André Diligent de Roubaix

**Sans titre
(la silhouette n°3)**
2012 Résine peinte, bois
Sculpture: 120 x 70 x 90 cm
Socle: 80 x 60 x 60 cm
Photographie F. Lantermier,
Courtesy galerie Xippas, ©
Philippe Ramette



PROCRUSTINATION À L'ABSURDE

Philippe Ramette s'amuse à nous faire marcher sur la tête. Quoi de plus naturel que de s'asseoir au plafond quand la réalité est renversée ? Dans l'univers fantasmagorique qu'il donne à voir, Ramette fait basculer de quelques degrés notre monde à la normalité exacerbée. Bourré d'humour, parfois caustique, il imagine des statues glissant de leur socle comme d'une pente savonneuse (*La Silhouette n°1*, 2012), ou des effigies martiales livrées sans boulons (*Sculpture pré-déboulonnable*, 2011). Décalé et fantasque, l'artiste qui un jour imagina le suicide d'une chaise (*Suicide d'objets*, 2011) mêle rationalité et irrationalité, sans complexes, tel un Lewis Carroll moderne ! JS

Du 4 février au 31 mars 2012 à la Galerie Xippas 108 rue Vieille du Temple, Paris III^e



WATERCOOL du collectif PLEIX
2062. Gaîté lyrique. 2012 © Maximin Dufour

2062 ALLER-RETOUR VERS LE FUTUR

Nous sommes en 2062. La Gaîté Lyrique célèbre avec « un peu » d'avance son bicentenaire... Et pourquoi pas ? Si l'on en croit Marty McFly, dans trois ans on chevauchera tous un skateboard volant ! Conférences, projections, concerts et exposition temporaire nourrissent ce futur fantasmé aux accents prophétiques. Dans les méandres labyrinthiques de cet avenir, des animaux vengeurs armés jusqu'aux dents contre-attaquent (Collectif Pleix, *Hybrid*). Songeurs, on se laisse des messages vocaux qui nous parviendront au crépuscule de nos vies (David Guez, *Salon 2067*). Enfin, comme une échappatoire à l'obscurantisme, on avance dans le noir munis d'une lampe torche, pour faire la lumière sur des temps à venir (François Olislaeger, *Comment ce sera en 2062*). JS
Du 1^{er} février au 25 mars 2012 à La Gaîté Lyrique à Paris III^e